

ÉCHecs SUGGESTIFS

Ce que dit le critique militaire du "New-York Journal" sur la situation de Methuen.

Les hostilités peuvent durer plusieurs années et les Anglais perdre de 80,000 à 100,000 hommes.

Le silence du Bureau de la guerre, à Londres, intrigue fortement les experts militaires.

New-York, 9 — Franklin K. Young, le critique militaire du "New-York Journal", apprécie comme suit les chances de succès du général Methuen, à la rivière Modder :

"Les dernières dépêches du Sud-Africain annoncent que les forces anglaises dans la colonne du Cap sont à se composer de 100,000 hommes, dont 20,000 de cavalerie, 20,000 d'infanterie, 20,000 de tirailleurs et 40,000 de mâtins. Le général Kitchener veut aller les rejoindre sans plus tarder. C'est une diversion dont l'objet doit être d'attirer les Boers de ce côté et de soulager d'autant lord Methuen.

"L'infanterie qui se concentre sur Ladysmith, depuis deux mois, a fait perdre de vue la situation de lord Methuen, qui attend sur la rive nord de la rivière Modder qu'une autre armée anglaise vienne à son secours ; elle est la même aujourd'hui que le lendemain de la bataille de Magersfontein. De leur côté, les Boers attendent patiemment la chute de Kimberley ou de Ladysmith pour prendre l'offensive.

"Il n'est guère probable que la diversion tentée par lord Roberts ait l'effet désiré, et dans ce cas, il ne restera plus à lord Methuen pour échapper au sort qui le menace qu'à se replier sur la rive Sud de la Modder. Ce mouvement de sa part sera le plus haut intérêt pour tous ceux qui s'occupent d'art militaire."

Une dépêche du camp de Frère, en date d'hier, dit : "Les troupes de l'ennemi sont tout près de chacun de nos flancs et continuent à rendre notre position très difficile à maintenir. On ne connaît rien des mouvements du général Buller, si ce n'est qu'il a employé toute la journée de mercredi à transporter des canons et des troupes de l'autre côté de la rivière Tugela."

LE TRANSVAAL ET LES ETATS-UNIS

Deux mesures importantes au Congrès de Washington

Washington, 9 — Le Congrès vient d'être saisi de deux mesures qui vont mettre l'administration dans un sérieux embarras. La première est de M. William Alden Smith, et pourvoit à la nomination d'un ministre plénipotentiaire américain à Pretoria ; la deuxième est du sénateur Penrose et demande, sous forme de résolution, l'envoi d'une escadre américaine dans la baie de Delagoa.

L'adoption du projet de loi de M. Smith serait de la part des Etats-Unis un reconnaissance officielle de la souveraineté des républiques du Sud-Africain. Quant à la résolution de M. Penrose, elle est encore plus grosse de conséquences, attendu que son adoption ou son rejet mettrait en lumière les raisons qui ont empêché jusqu'à ce jour l'amiral Schley de se rendre dans la baie de Delagoa, qui est cependant comprise dans la station de l'Atlantique-Sud.

Pour éviter des complications tant d'ordre intérieur qu'extérieur, l'administration va faire tout en son pouvoir pour empêcher l'adoption de ces deux mesures.

Londres, 9 — On rapporte que dans l'ordre supérieur qu'exécute, jusqu'au 31 mars, déposé "pro forma", devant la Chambre des Communes, la demande n'est pas de £20,000,000 mais de £20,000,000.

Londres, 9 — "The Times", dans un article de fond, dit : "Le problème qui se pose devant le général Buller est des plus difficiles à résoudre. Nous n'avons pas raison d'être surpris ou déçus, si ses efforts gigantesques ne sont pas couronnés de succès. Sa tâche ne consiste pas seulement à forcer les lignes ennemies pour s'ouvrir la route jusqu'à Ladysmith. Cette opération, pourtant formidable, semble facile, si on la compare à celle qu'il devra accomplir lorsque des résultats stratégiques auront suivi ses efforts. Il lui faut nécessairement infliger une défaite écrasante à l'armée des Boers. A moins qu'il n'anticipe complé-

Tugela, Koodoesberg et Colenso

Une dépêche du camp principal des Boers, près de Ladysmith, en date du 7 février, dit : "Hier, un convoi blindé a fait une sortie de Chieveley, et a amené 2000 Anglais près de la position droite des Boers. Ces derniers ont immédiatement traversé la rivière et ont attaqué les soldats Anglais par une vive fusillade secondée d'une canonnade non moins vive, qui les a forcés à retourner en toute hâte à Chieveley."

La bataille, sur les bords de la rivière Tugela a duré jusqu'à 8.30 hier (mardi) soir. On ne connaît pas encore les détails de cette bataille.

La fusillade à Colenso et sur les bords de la Tugela a recommencé à cinq heures, ce matin, et se continue depuis.

Les troupes de Buller ne sont plus qu'à dix milles de Ladysmith. Quand elles auront fait encore cinq milles en avant, elles pourront compter sur la coopération de l'armée du général White.

Une autre dépêche du camp de Frère, dit : "Un prisonnier boer affirme que les Boers s'attendent à voir le général Buller traverser la rivière Tugela au gué de Skiot, et que des milliers de soldats avaient été postés à Doru Kloof, pour empêcher ce mouvement, tandis que sur la colline captivée, ne se trouvaient que quelques centaines de Johannsburgers. Cette nouvelle augmente l'anxiété des personnes qui croient que le général Buller n'a pu commencer la partie sérieuse de sa marche en avant, quoique l'on ait été encouragé par la nouvelle que les gros canons de marine, ont été placés sur les hauteurs de Zwart Kop, après bien des tentatives inutiles, au cours desquelles les mules ont été culbutées en bas de la côte."

Une lettre intéressante a été reçue du colonel Baden-Powell, disant comment il conduisit la défense de Mafeking, par téléphone.

"C'est dans mon bureau, construit à l'épreuve des obus, que j'écris ce lettre. Autour de moi est une communication téléphonique avec chacun de mes avant-postes. A chacun de ces avant-postes, se trouvent un télescope, qui surveille constamment les avant-postes et les canons ennemis. Aussitôt qu'on s'aperçoit dans quelque direction que l'ennemi se déplace, on m'en fait immédiatement avis, et chacun se jette dans son trou. On dirait une bande de lapins se dispersant à l'approche du chasseur."

Londres, 9 — Le silence du Bureau de la guerre intrigue fortement les experts militaires, qui se demandent ce que peuvent bien faire Roberts et Kitchener.

On croit maintenant que le général Buller ne tentera pas de contourner les positions des Boers, mais qu'il marchera droit sur l'ennemi. Comptant sur la puissance de son artillerie, il essaiera d'enfoncer les lignes hollandaises.

Londres, 9 (4 hrs. a. m.) — Le plus dur combat a été celui de mardi. Au midi, le général Buller avait en 233 hommes de tués. Le total des pertes anglaises se trouve donc maintenant de 10,244 tués, blessés et capturés.

Le public n'aime pas ces longs jours de silence affreux et demande avec une impatience impitoyable plus de nouvelles.

Depuis que la guerre a montré les faibles ressources militaires de l'Angleterre, l'on semble redouter que la marine sur qui on compte tant d'orgueil et tant d'espérance en cas d'hostilité, ne découvre elle aussi quelques défauts de jeunesse. On reconnaît déjà de mauvaises qualités à tel ou tel navire.

Un estimable supplémentaire pour l'armée, au 31 mars, a été déposé "pro forma", devant la Chambre hier, mais n'a pas été rendu public. L'on rapporte que la demande est pour 20,000,000 de livres, ce qui ferait qu'à cette date, la guerre aurait coûté £20,000,000. L'entretien de 200,000 hommes, en campagne, est approximativement de £8,000,000 à £10,000,000 par mois.

Koodoesberg Drift, 9.—Hier, les Boers ont tenté un vigoureux effort pour chasser les Anglais d'un coteau qui domine le gué. Après avoir installé deux gros canons à l'extrémité nord, ils ont bombardé la position durant toute la journée. Les Seaforth Highlanders parvinrent à une position sur le sommet du rocher et ouvrirent une vive fusillade sur les lignes ennemies. Ils ont subi des pertes sérieuses causées par les obus boers. Une batterie fut envoyée au secours des Highlanders et réussit à réduire au silence les canons boers. Pendant ce temps deux compagnies des Highlanders, s'avancant sur la plaine dans la direction de l'ouest, trouvèrent les Boers retranchés près d'un petit gué. Un combat sérieux s'engagea alors et dura jusqu'à la tombée de la nuit.

Le général MacDonald n'attend plus qu'un nouveau renfort pour encermer complètement les Boers.

Le général Babinaton a été envoyé de la rivière Modder avec un fort détachement de cavalerie et deux batteries d'artillerie, mais il n'est pas encore arrivé ici, bien qu'il soit parti depuis les premières heures du jour. On craint qu'il n'ait été surpris par les Boers.

Ce matin l'infanterie occupait encore son ancienne position. Le général Methuen a ordonné à ses troupes de revenir à Modder River, et la retraite s'effectue actuellement.

Londres, 9 — Les nouvelles venues de l'Afrique du Sud font comprendre que les colonnes de secours anglaises se mettent en mouvement, qu'elles existent en ce moment des opérations préparatoires à une attaque simultanée des différents postes occupés par les Boers.

Pendant que le général Buller est engagé à la Tugela et semble réussir à surmonter les obstacles qui l'empêchent de secourir Ladysmith, le général MacDonald, des positions qu'il occupe à Koodoesberg sur la rivière Riet, sur la gauche de Methuen (à l'ouest) menace le flanc des troupes Boers de Magersfontein. De sa position, MacDonald pourrait contourner les positions du général boer Cronje et concentrer sur lui l'attention des Boers. Et s'il peut s'avancer davantage vers l'ouest, il permettra à Methuen d'arriver plus facilement à Kimberley.

Lord Roberts, au centre de ce vaste champ de bataille semble se croire assez fort pour se porter en avant et croit qu'après s'être tenu jusqu'ici sur la défensive, les Anglais peuvent maintenant prendre l'offensive et se porter au cœur même de l'Etat Libre d'Orange. Avec des troupes dont l'effectif est bien près d'atteindre 20,000 hommes, il marche sur Bloemfontein.

Il est possible que lord Roberts consente à laisser le général French occuper les Boers de ce côté et qu'il dirige vers l'est de la voie ferrée, en se dirigeant sur quelques positions stratégiques situées au sud de la Modder River. En ce cas, l'armée du général boer Cronje serait menacée de trois côtés à la fois. En avant par le général lord Methuen, à droite par le général MacDonald et à gauche par le général lord Roberts ; ce qui rendrait sa position extrêmement dangereuse.

On apprend de sources boer que la garnison de Ladysmith s'est battue récemment, probablement du côté sud de la ville où les Boers sont massés en grand nombre près d'Onderbroek et de Grobler's Kloof.

Si l'effort simultané des troupes du général White et du général Buller converge vers ce même but, les Boers ne s'en tireraient pas facilement. Accablés à la rivière Tugela, qui est aussi impitoyablement dangereuse pour eux qu'elle l'est pour les Anglais, harcelés en avant par le général White, et en flanc par le général Buller, ils seront pris comme dans un étau et leur position sera rendue plus critique encore s'il est vrai qu'une brigade anglaise est sur le point de traverser au nord de Colenso et que lord Dudenald, avec son corps de cavalerie s'est dirigé vers l'ouest où il prendra possession des pos-

tes qui conduisent aux défilés, de manière à couper la retraite aux Boers et à les empêcher de se replier directement sur l'Etat Libre d'Orange.

En autant qu'il peut en juger, l'armée du général Buller se compose comme suit :

- 24 bataillons d'infanterie,
 - 9 escadrons de cavalerie,
 - 9 batteries de canons de calibre 15,
 - 1 batterie d'artillerie de montagne,
 - 24 pièces d'artillerie de marine.
- Déduction faite des pertes commues jusqu'ici, ces troupes doivent comprendre environ :

Soldats, réguliers, 26,000; troupes coloniales, 6,000; total, 32,000.

Une dépêche de Ladysmith annonce que la garnison a de la viande fraîche en quantité — ce qui semble confirmer la rumeur tendant à faire croire que le général Buller a réussi à faire parvenir un fort convoi de provisions aux assiégés.

Londres, 9 — Le "Daily Telegraph" a reçu la dépêche suivante datée de mardi, de Spearman's Camp : "Nous sommes au second jour de la bataille et le combat est aussi terrible qu'hier. A l'heure, les Boers commencent l'action en bombardant notre bivouac avec leur Long Tom et les fusils "Pompan" de Doorn Loop. Leurs obus de six pouces sont venus tomber près de l'endroit, d'où le général Buller et son état-major surveillaient le combat. Une bombe est tombée au milieu d'un escadron du 13^e Hussards, mais personne n'a été touché."

Nous canons, de Swartskop et des plaines réduites à l'état de ruines, l'artillerie ennemie, mais à maintes reprises les Boers ramènent leurs canons, les braquent, tirent quelques coups, puis les changent de position.

Pendant la nuit, nos canonniers réussissent à faire sauter le fourgon de munition de l'ennemi sur Doorn Kloof. On tira sur la brigade du général Lyttelton de trois côtés et il essaya une vive fusillade à Vaalkrantz.

Les Boers firent des efforts désespérés pour reprendre leur montagne. La "Durban Light Infantry" les King's Royal Rifles et les "Scottish Rifles" firent une vaillante charge à la baïonnette et repoussèrent l'ennemi. Vers le soir, la brigade du général Hildyard est venue secourir la brigade du général Lyttelton.

Le combat s'est continué jusqu'à neuf heures. Plusieurs Boers ont été faits prisonniers. L'on rapporte que parmi leurs morts dans les retranchements se trouvent un bon nombre de Cafres.

New-York, 9 — Les navires "Dominioco Larrinaga", "Harton" et "Hyantone" sont arrivés dans ce port. Les deux premiers prennent chargement à Brooklyn et le dernier à Jersey City. Ils sont destinés à transporter au nord de Colenso et que lord Dudenald, avec son corps de cavalerie s'est dirigé vers l'ouest où il prendra possession des pos-

LONGUEUIL

Veut se relier à Montréal par un tramway électrique

ENCORE LES BONUS

Une proposition renvoyée à six mois par le Conseil — Les trottoirs permanents et l'annexion

(De notre correspondant particulier)

Longueuil, 9 — Le conseil de ville a siégé hier soir, en séance spéciale, en vertu de l'ajournement de la dernière séance régulière en date du 6 courant.

Présents, Son Honneur le maire et MM. les conseillers Gariépy, Benoit, Globensky et Lasserre.

Le but principal de l'assemblée était d'entendre et discuter la question des tramways électriques en rapport avec une offre de la part de la Great Eastern Co., d'établir un système de tramways nous reliant à la métropole.

Mouvement bonus, exemption de taxe, etc., etc.

Le conseiller Globensky aborda le sujet avec ardeur, s'élevant avec force contre tout octroi sous forme de bonus à quelque compagnie que ce soit, et proposa que l'offre de la compagnie Great Eastern soit renvoyée à 6 mois. La motion n'ayant pas trouvé de second, M. le conseiller Benoit proposa à son tour que la question soit renvoyée à l'année prochaine, pour être étudiée plus à fond avant d'être rejetée. Adopté unanimement.

L'offre de cette manufacture de chaussures demandant \$90,000 de bonus, et dont le comité des améliorations ne nous a pas même donné le plaisir de connaître le nom social, est renvoyée à six mois, sur proposition du conseiller Gariépy, appuyé par le conseiller Benoit.

Sur motion du conseiller Gariépy, l'art. 22 amendé du règlement No 39 concernant la taxe imposée sur chaque voyage de bois vendus dans la ville.

Lecture du règlement à propos de la diminution de la taxe de l'eau renvoyée à la prochaine séance.

A neuf heures moins cinq minutes,

LA GREVE DE VALLEYFIELD

La solution du différend fixée à la semaine prochaine

M. le recorder Papineau et M. O. Boyer, tous deux de Valleyfield, sont de passage à Montréal aujourd'hui.

M. Papineau a déclaré à l'un des reporters de "La Presse" que le différend survenu entre les directeurs de la Montreal Cotton Mills et leurs employés ne recevrait une solution définitive que dans une quinzaine, suivant les circonstances.

LE DEGEL

Le dégel qui existe entre le général Buller, M. Simpson, et les grévistes, entente dont nous avons donné la teneur il y a quelques jours. "Vous pouvez être convaincu d'une chose, a ajouté M. Papineau, c'est que si les éponymes n'obtiennent pas une augmentation de salaires, elles se remettront en grève de nouveau, car elles prétendent ne pouvoir subsister avec les gages qu'on leur paie présentement."

LES ELÈVES DU MONT ST LOUIS

Les élèves du Mont St Louis, rue Sherbrooke, se sont réunis hier soir au domicile du chef Benoit, un doré de 26 ans. Elle laisse pour déplorer la perte d'un frère et les parents inaccessibles à qui les plus vives sympathies sont offertes.

LES TROTTOIRS ET LA NEIGE

Plusieurs condamnations cet avant-midi

M. Joseph Gravel, domicilié 647, rue Cadieux, a comparu, cet avant-midi, devant le recorder Poirier, sous la double accusation de n'avoir pas fait enlever la neige sur le trottoir longeant un sien terrain, et en une autre occasion, pour avoir laissé la glace du même trottoir dans un état dangereux pour les passants. Il a été condamné à \$1 et les frais, dans chaque cas.

Une troisième poursuite a été instituée contre lui, cet avant-midi, à propos de la même affaire.

Plusieurs autres citoyens ont aussi été condamnés à l'amende pour la même raison : ce sont : MM. Alphonse Dausser, 1704 rue Sainte-Catherine; T. F. Mahou, 140 rue Charbon; et Honoré Bédard, fruitier, 1707 rue Sainte-Catherine.

BLAME OUVERT

Contre des sous-officiers rapporteurs

M. RENAULT VA CONTES-TER

Suggestions pour réformer le système actuel qui comporte tant d'abus

Le décompte, par la cour, des votes donnés dans le quartier Saint-Louis, lors des dernières élections municipales, a mis au jour un état de choses qui existe malheureusement depuis bien longtemps et contre lequel les autorités devraient, dit-on, réagir. A chaque élection, il arrive que l'on engage des sous-officiers-rapporteurs qui ne se rendent pas compte des responsabilités qui leur incombent, et qui n'ont pas la compétence nécessaire. La cause de cela, c'est qu'ils sont imposés au greffier de la cité, par les candidats. Cette année, six d'entre eux sont revenus rapporter leurs notes, parce qu'ils ne savaient ni lire ni écrire. M. L. O. David les avait tous réunis dans une salle, et pendant près d'une demi-heure, il leur avait donné les instructions voulues. N'empêche que, d'après ce qu'on nous rapporte, dans certains quartiers, c'étaient les électeurs ou les représentants des candidats qui étaient obligés de leur indiquer ce qu'ils avaient à faire. Dans le quartier Saint-Louis, un des 27 sous-officiers-rapporteurs ne connaissait pas ses devoirs. C'est ce que disait, ce matin, à notre représentant, M. Renault, qui est venu à l'hôtel de ville, l'après-midi, pour protester contre l'usage de la chose est décidée. Un des sous-officiers-rapporteurs a oublié de signer des bulletins ou d'enlever les talons de certains autres; sans cela, le scrutin proclamé élu. En plus de cela, cet homme, le perdrait non élection! La chose n'est pas possible, s'il existe une justice. Je pourrais peut-être prendre des procédures pour faire arrêter cet individu, mais je ne le ferai pas.

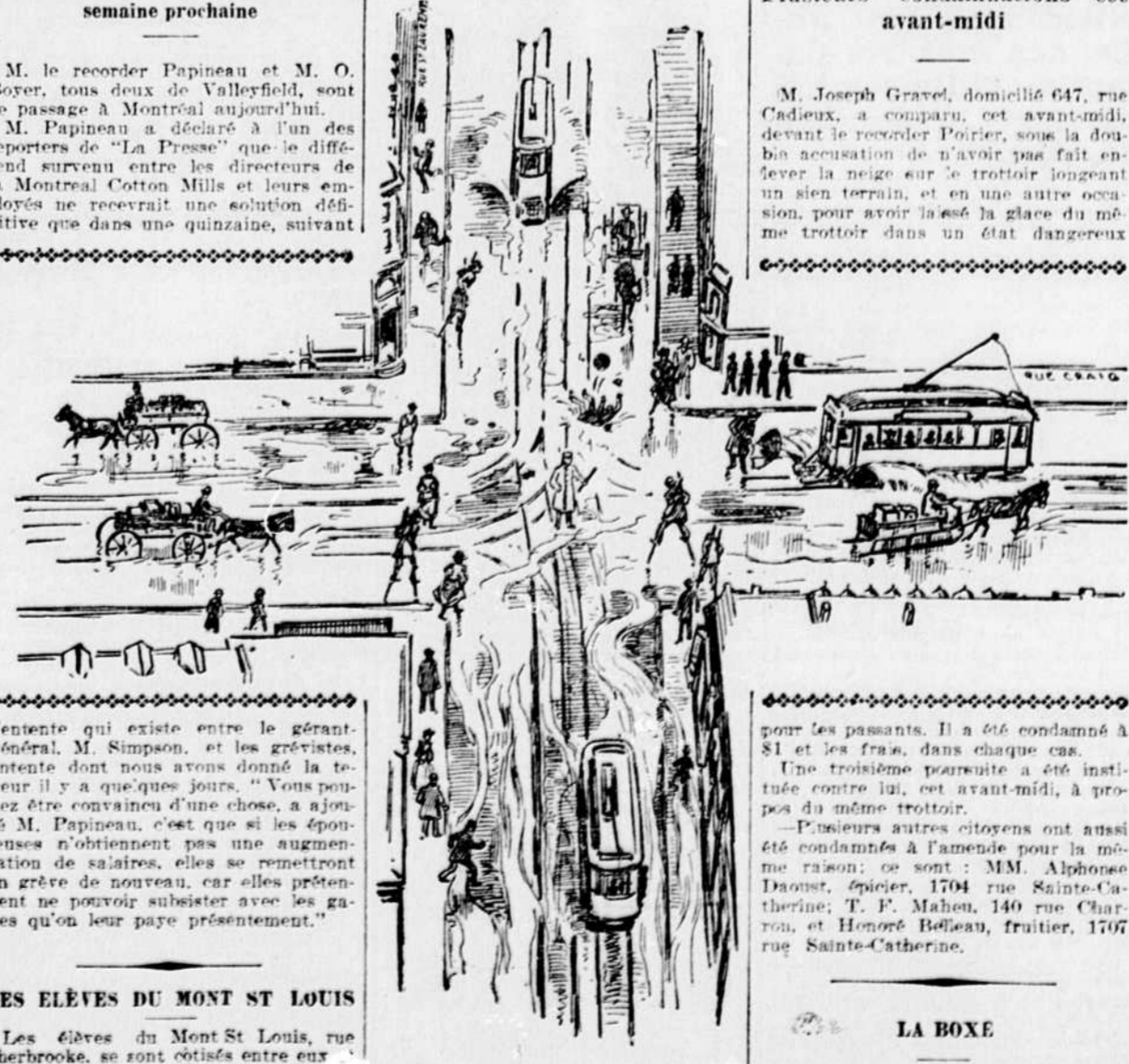
EXPLOSION DE LAMPE

Une petite fille brûlée, mais non grièvement

La brigade deux, au moment d'être appelée deux fois, en pleine nuit, hier soir, le feu s'est déclaré d'abord vers 8.45 heures à la résidence de M. J. Bourdon, No 1256 rue Denison. La cause était une explosion de lampe. Une petite fille, qui jouait près de la table, a été brûlée, mais légèrement, et les soins nécessaires lui furent donnés à la maison.

Vers 10 heures, une alarme sonnait au même avertisseur. Le feu s'était déclaré de nouveau chez M. Bourdon, cette fois sans cause connue. On estime le total des dommages à \$200.

Vers 11.30 heures, une cheminée défectueuse a mis le feu chez M. J. Giroux, No 391 rue des Seigneurs. Les pompiers furent appelés et les dommages sont insignifiants.



SCÈNES QUI NE SE SONT PAS VUES DE RIEN LONTAIN À MONTREAL AU MILIEU DE FEVRIER



NOUVELLES OUVRIERES

Fin de la grève des ouvriers cordonniers en "turns"

LA GREVE DES PLATRIERS

La réduction des heures de travail à Dublin

Le plus grand propriétaire terrien

Les tailleurs à façon sont convoqués à une assemblée, qui aura lieu ce soir, à huit heures, au No 1521 de la rue Notre-Dame.

Les ouvriers plâtriers solidaires, à l'emploi de MM. Décaré et Brault, les entrepreneurs des travaux en plâtre de l'édifice de "La Presse" et de l'hôtel que la Compagnie du Richelieu et Ontario fait construire à la Malabar, ont proclamé la grève sur ces deux chantiers.

Les entrepreneurs, il y a quelques semaines, avaient manifesté leur intention de briser l'entente qui existait entre eux et l'Union des plâtriers, en diminuant le salaire de leur employés de 5 cents de l'heure, c'est-à-dire en leur accordant que 20 cents au lieu de 25 cents, ainsi que l'exige l'Union.

Toutefois, grâce à l'intervention de l'un des propriétaires pour qui travaillaient les entrepreneurs, la difficulté fut apaisée et il n'y eut pas de grève, les entrepreneurs consentant à payer à leurs ouvriers travaillant au chantier de l'édifice de "La Presse", les salaires exigés par l'Union.

Seulement, depuis, MM. Décaré et Brault ont voulu modifier les travaux à la Malabar et ce chantier, ils refusent absolument de se conformer aux règlements des statuts de l'Union; mais qu'un nouvel édifice de "La Presse", les plâtriers n'ont pas pu payer.

Ne pouvant vaincre leur volonté, les ouvriers unionistes ont décidé, hier, de ne pas travailler sur aucun de leurs chantiers, tant qu'ils ne consentiront pas à se conformer aux règlements de l'Union.

Le litige entre les fabricants de "turns", de la manufacture de chaussures Laniel et Cie, et les patrons, a été réglé, hier, et les ouvriers ont tous repris le travail. Il s'est fait des concessions mutuelles.

Une centaine de délégués représentant quatre mille machinistes, se sont réunis, avant-hier, à New-York, pour adopter des résolutions demandant au ministre de la marine de faire construire ses navires de guerre dans les chantiers du gouvernement, au lieu de les donner à l'entreprise. Ces résolutions ont été envoyées au secrétaire du département de la marine.

Les typographes de Dublin, Irlande, qui travaillaient cinquante heures par semaine, ont fait un mouvement pour réduire ce nombre d'heures à cinquante; mais, par suite d'un compromis, ils ont consenti à en travailler cinquante-deux. Les typographes de Glasgow, Angleterre, ont obtenu la même réduction d'heures, avec une augmentation de salaire en plus de cinquante cents par semaine.

Le plus grand propriétaire terrien de l'Angleterre est le duc de Northumberland. Il possède environ 200,000 acres de terre. Ses propriétés traversent le nord de l'Angleterre, d'une mer à l'autre, et il peut voyager cent milles, à cheval, sans quitter son domaine.

IL N'Y A QUE CELLE DE HOOD Vous pouvez prendre le Salspareille de Hood pour toutes les maladies provenant du sang impur, ou aggravées, par ce dernier, avec une parfaite confiance qu'elle vous fera du bien. Ne prenez jamais de substituts. Dans la Salspareille de Hood vous avez le meilleur remède qui puisse venir pour l'argent. Il guérit complètement et permanentement quand les autres ne peuvent faire aucun bien.

HOOD'S SARSAPARILLA

HOOD'S SARSAPARILLA

COUPON de LA PRESSE

GRANDS PORTRAITS 34 AU CRAYON, A LA SERIE OU A L'AQUARELLE

No 9

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

SANS DOT OU PIROUETTE & CIE

DEUXIEME PARTIE

Chemin faisant, fidèle à la recommandation suprême du boucher Avenir, il avait pris la résolution de venir tout de suite au secours de son fils.

— Je le salue de bien loin, dit-il, pensant à la fois à son fils et à son père, aussi innocent que l'enfant à naître, des faits qu'elle prétendait mettre à sa charge.

— Nous avons des témoins ! — lui dit le juge. Des témoins qui voudront déposer contre vous.

— J'avoue que je suis crédule de les connaître, vos témoins !

partir de son château, sans atteindre les propriétés voisines.

Il n'y a aucune raison pour qu'une ville qui fournit l'eau à ses habitants ne puisse pas leur fournir également le gaz, pas plus qu'il n'y en a pour un gouvernement qui délire les lettres de ne pas distribuer les dépêches télégraphiques.

Lorsque les monopoles privés se rendent coupables de graves abus et que le travail qu'ils exécutent peut se faire par la collectivité, il n'y a ni théorie, ni traditions qui puissent nous convaincre que le changement ne doit pas se faire.

La "Gazette de la Bourse" de Berlin, assure que l'on demandera au Reichstag d'augmenter la liste civile de l'empereur, qui a été reconnue insuffisante, ou ne dit pas par qui, par exemple; certainement pas par les contribuables.

Au parlement du Danemark, les députés ont voté une loi qui oblige les parents à faire instruire leurs enfants et pour qu'il soit fourni un repas par jour aux enfants des écoles.

La législature de la Georgie, pays dépendant de la Russie, vient d'interdire le travail des enfants âgés de moins de douze ans. La civilisation gagne du terrain.

LE Dr ANGLIN INDEMNÉ

Il avait convenablement traité Bateman

Le juge Loranger a débouté Bateman de son action contre le Dr Anglin, en réclamation de dommages-intérêts. Le demandeur se fit fracturer un doigt et se confia au défendeur pour se faire traiter. Plus tard l'on dut faire l'amputation.

Bateman prétendait que l'opération chirurgicale avait été rendue nécessaire parce que le défendeur avait mal soigné.

LES SOIREES DE FAMILLE

"Le Maître des Forges" obtient un grand succès, hier soir

Il y avait foule au Monument National, hier soir, pour entendre le grand drame de George Ohnet, "Le Maître des Forges", interprété par la vaillante troupe qui a organisé les soirées de famille.

M. Arthur Laramée remplissait le rôle du Maître des Forges, et il a accompli sa tâche avec une telle vigueur, un tel talent, une telle dignité, une telle sûreté qu'il a enlevé l'auditoire. Il s'est surtout surpassé dans le dernier acte.

Mlle Reid a été admirable dans le rôle de la fille de l'ouvrier de Beaulieu. L'autre rôle, Mlle Giroux a droit d'être fière du succès qu'elle a remporté, hier soir, dans le rôle d'Athénaïs.

Quant à M. Roy, il est toujours le même; son jeu d'artiste rend intéressants les rôles les plus ingrats.

LA PRESSE D'ONTARIO

Toronto, 9 — L'Association de la Presse a élu les officiers suivants, ce matin: Président, J. S. Willison, "Toronto Globe"; vice-président, A. G. F. McDonald, "Alexandria News"; 2e vice-président, Daniel McMillenny, "Goodrich Signal"; secrétaire-trésorier, John H. Cooper, "Canadian Magazine"; assistant-secrétaire, A. W. Law, "Monetary Times".

Bernier & West, angle des rues Ste Catherine et Université, ouvriront dans quelques jours.

LES EPICIERS

Vont lutter contre le projet des hôteliers

POUR LA LOI DES LICENCES

Félicitations à MM. Vallières et Raby, les deux nouveaux chevins

L'Association des épiceries, réunie en assemblée, hier soir, a résolu de s'opposer énergiquement au projet de loi soumis à la législature provinciale par l'Association des débitants de liqueurs, et ayant pour objet de séparer complètement le commerce des épiceries et des liqueurs.

L'hon. M. Marchand n'a pas encore répondu à la lettre du secrétaire, par laquelle ce dernier communiquait une copie des minutes de la dernière assemblée, contenant les suggestions de l'Association au sujet de l'amendement proposé à la loi des licences par l'Association des hôteliers; mais, il n'a pas encore reçu de réponse du Premier Ministre de la province de Québec.

Le président déclare alors que l'Association doit veiller à proposer l'amendement à la loi des licences par l'Association des hôteliers de la ville de Montréal.

A ce sujet, M. J. P. Dixon, ainsi que les chevins Raby et Vallières, prennent la parole; ils sont d'avis que le bureau de direction de l'Association doit se tenir en crédit et aller à Québec, si c'est nécessaire, pour défendre les droits de l'Association des épiceries.

M. S. Demers déclare que les hôteliers veulent faire passer cet amendement afin d'empêcher les épiceries de vendre la bière au verre.

Or, l'Association est opposée à ce que les épiceries vendent au verre; il est donc d'avis que les deux associations peuvent facilement en venir à une entente.

Le président déclare qu'il est inutile de chercher à s'entendre avec les hôteliers, puisqu'ils tournent le dos à l'Association des épiceries. Qu'on les laisse faire, et s'il y a lieu, on se défendra. Les 1,200 épiceries de la ville de Montréal doivent être capables de tenir tête à 400 hôteliers.

M. J. P. Dixon est aussi du même avis. Finalement, une résolution est adoptée, autorisant le bureau des directeurs à faire toutes les dépenses nécessaires, même à envoyer une délégation à Québec, s'il le faut, pour défendre les droits de l'Association. Avant de clore l'assemblée, le président invite MM. les chevins Raby et Vallières, deux

LE COUTEAU

Fuyez, mesdames, le couteau du chirurgien et la chambre d'opérations; beaucoup de femmes y sont restées, d'autres n'ont échappé à la mort que pour dire les souffrances qu'elles ont endurées. Venez à vos enfants, pensez à votre famille et à votre mari, et surtout pensez à la minute où l'on vous couchera endormie sur le marbre froid de la table d'opérations, peut-être la dernière de votre vie. Des femmes sont mortes sous le couteau, c'est peut-être votre sort. Les Pilules Rouges de Dr Coderre ont guéri beaucoup de femmes qui se croyaient mortellement atteintes. Prenez nos Pilules Rouges avec persévérance; si vous souffrez depuis plusieurs années, quelques boîtes ne seront pas suffisantes. Prenez-en deux après chaque repas, et prenez-les régulièrement, comme Madame PAQUETTE, qui demeure au No 29 de la rue Howard, Brockton, Mass., qui est maintenant guérie après avoir consulté nos Médecins Spécialistes, et suivi leurs conseils; cette Dame venait de subir une opération sans succès à l'hôpital, et avait enduré beaucoup de souffrances.

Venez voir nos Médecins Spécialistes, avant de vous laisser opérer, venez les voir ou écrivez leur à l'adresse suivante: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St Denis, Montréal. Consultations par lettres ou personnelles, absolument gratuites, tous les jours, excepté le dimanche. (1) w

REQUÊTE

Pour faire libérer les frères Decubellis

On fait circuler en ce moment une requête pour obtenir la libération des frères Decubellis, qui furent condamnés à 5 ans d'arrêt en 1890.

La requête porte les noms de nombreux députés, avocats et hommes d'affaires, et est appuyée d'articles, de lettres et de certificats de bonne conduite pour les accusés.

CONDAMNÉES A LA PRISON

Six jeunes filles arrêtées, mardi, chez dame Marie Desjardins, rue St Charles, ont été envoyées à la prison, dans une maison de débauchées, où ont été condamnées chacune, à 2 mois, \$25 ou 2 mois. Ce sont: Minnie Bergeron, Mary McCormack, Edna Cloutier, Rose Blanchard et Eva Francoeur.

Il Fera l'Attaque Seul !!

Et promet de chasser l'anémie, si on veut bien lui permettre d'exécuter son travail.

Voici ses Plans ainsi que les Instructions qu'il faudra suivre

Il faudra nécessairement lui donner le temps voulu, car la tâche peut être plus rude qu'on le pense. Il ne faudra pas l'abandonner au moment où l'on verra qu'il va vaincre.

Il faudra lui laisser faire son travail complètement seul, c'est-à-dire discontinuer l'usage du thé ou café et comme par le passé le Cafésanté Fortier sortira de la lutte en remportant une brillante victoire, ayant complètement détruit ses adversaires, qui sont la Dyspepsie et la Constipation.

En vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers, 20c la bouteille.

Un Beau Teint Fait Toujours Plaisir

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur du Visage de Dr J. Larivière. Fait disparaître les taches de rousseur, les boutons, les points noirs, les rougeurs, les éruptions, les boutons, les points noirs, les rougeurs, les éruptions, les boutons, les points noirs, les rougeurs, les éruptions.

Incident Regrettable

Une banque à Toronto se retire du bureau des compensations

Une erreur commise par les commis

Toronto, 9 — La "Standard Bank" s'est retirée aujourd'hui du Bureau des Compensations dans des circonstances à peu près semblables à celles qui existaient entre la Banque de Québec et l'Imperial, il y a quelques années.

Les commis de la "Trader's Bank" ont empêché, hier matin, des billets de la "Standard" et les ont mis sous cache, après les avoir vérifiés. Le message de la banque prit ces paquets de billets et les porta au Bureau des Compensations, les remettant aux officiers de la Standard.

Les paquets furent ouverts, comme d'habitude, en présence de deux commis, et il fut constaté qu'ils contenaient \$100 de billets que ce que réclamait la "Trader's Bank". Aucune banque n'a voulu admettre l'erreur de ses commis. Les messages étaient absolument des hommes de confiance; les sceaux n'avaient pas été brisés, et comme résultat logique de l'incident, la "Standard", sur son refus d'accepter la balance, se retira du Bureau des Compensations.

Vous-avez prendre un apéritif?

Mais un apéritif qui, loin de nuire à votre santé, excitera sur l'estomac une action des plus bénéfiques. Un apéritif tonique, digestif et reconstituant. Demandez le Vin Saint-Michel, au lieu de cocktails, de bitters ou d'absinthe, qui sont si nuisibles à la santé.

REQUÊTE

Pour faire libérer les frères Decubellis

On fait circuler en ce moment une requête pour obtenir la libération des frères Decubellis, qui furent condamnés à 5 ans d'arrêt en 1890.

CONDAMNÉES A LA PRISON

Six jeunes filles arrêtées, mardi, chez dame Marie Desjardins, rue St Charles, ont été envoyées à la prison, dans une maison de débauchées, où ont été condamnées chacune, à 2 mois, \$25 ou 2 mois. Ce sont: Minnie Bergeron, Mary McCormack, Edna Cloutier, Rose Blanchard et Eva Francoeur.

LEEMING MILES & CO., 53 Rue St Sulpice, Montréal.

Mme J. Lamoureux



Le "Régulateur de la Santé de la Femme", du Dr J. Larivière, un reconstituant sans pareil; son "Female Plaster", un calmant des plus actifs et des plus énergiques qui, appliqué sur le haut de la poitrine et au autre entre les épaules, tient les poumons toujours chauds.

On nomme reconstituants les médicaments capables d'activer les fonctions assimilatrices et d'atténuer les causes de débilitation. Les deux sexes et tous les âges y ont recours dans certaines circonstances de leur évolution; mais c'est surtout le sexe féminin qui bénéficie le plus constamment de cette médication indispensable à toutes chevilles.

Dans l'âge adulte, la faiblesse est acquise. Elle est le résultat des privations ou des excès; privations d'hygiène, d'air ou d'aliments, excès de travail ou de plaisir. L'estomac est le père nourricier de l'organisme, et comme le foyer des forces vitales. Aussi les troubles digestifs ne tardent pas à se produire et à entraîner avec eux la débilité organique, la misère physiologique, l'épuisement nerveux et toutes les conséquences et complications qui en dérivent.

Rassembler, dans un petit volume, la quintessence de la médication fortifiante et réparatrice; tel est le problème thérapeutique que vient de résoudre le Dr J. Larivière, par l'invention de son RÉGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME, et de ses FEMALE PLASTERS; le premier agissant comme reconstituant et les seconds comme calmants.

"TONIFIANT SANS IRRITER", voilà l'action du "Régulateur de la Santé de la Femme", du Dr J. Larivière.

Mme Z. B. Lajoie écrit, à ce sujet, la lettre suivante, au Dr J. Larivière: "Cher Monsieur, — Votre "Régulateur de la Santé de la Femme" m'a complètement rétablie. J'étais épuisée, et je souffrais depuis longtemps d'une affection qu'aucun docteur ou médecin ne pouvait déterminer. Après avoir pris quatre bouteilles de votre "Régulateur de la Santé de la Femme", mes forces revinrent et, après la semaine, j'avais regagné un vigoureux "calme" des douleurs, et le repos souverainement. Votre "Régulateur" est un tonique puissant, un reconstituant énergique du sang, que je recommande aux femmes faibles et épuisées."

Vous qui êtes épuisées, Mesdames, faites usage du "Régulateur de la Santé de la Femme", du Dr J. Larivière et vous recouvrerez votre force et votre vigueur.

La pâleur et la maigreur, les palpitations, les retards des femmes et des jeunes filles, les crampes d'estomac réfractaires aux meilleurs traitements, le vice lymphatique ou chloro-anémique, qui sont de tremblin aux évolutions des plus graves maladies, les maladies particulières aux femmes, sont toutes leurs forces; en un mot, toutes les affections spéciales au beau sexe, trouvent dans le "RÉGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME" et les "FEMALE PLASTERS", du Dr J. Larivière, un précieux et infailible spécifique dont l'efficacité souveraine est reconnue par toutes les sommités médicales de ce continent.

Nous vous engageons, Mesdames, à vous mettre en garde contre ceux qui vous offrent des substitutions de ces précieux remèdes; n'acceptez et n'employez que les remèdes du Dr J. Larivière.

Le docteur répond immédiatement à toutes les dames qui lui demandent des renseignements sur leurs maladies, et il envoie, à toutes celles qui lui en font la demande, une liste de questions sur les affections spéciales au beau sexe.

Ses remèdes se vendent dans les principales pharmacies au prix de \$1.00, le "RÉGULATEUR" — 6 bouteilles pour \$5.00 — et 25 cents le "FEMALE PLASTER" ou feuille au.

Dr J. LARIVIERE, Manville, R. I. 80-6 h 8 fév.

JOHNSTON'S FLUID BEEF

J. F. B. contient toutes les propriétés nutritives du bœuf.

J. F. B. est inappréciable dans la chambre des malades.

J. F. B. est très agréable au goût et reconstituant.

J. F. B. n'est pas dispendieux.

LEEMING MILES & CO., 53 Rue St Sulpice, Montréal.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

Caen, Charles Frémont débarquant à New-York, lesté d'une somme considérable, représentée par une lettre de crédit sur un des principaux banquiers de la ville, correspondant de la maison de Paris, où il avait versé ses fonds.

Cette lettre de crédit le désignait sous le nom d'André Wellemann.

En s'exprimant le "Pharma" voulait naturellement faire peur noire, et la première précaution à prendre, la plus élémentaire, était de changer de nom.

André Wellemann, puisque c'est ainsi qu'il comptait s'appeler désormais, arrivait sans recommandation d'aucun sorte, devant par conséquent se trouver tout à fait isolé, aussi bien dénué de ressources que de relations.

CASTORIA

œuvre avec habileté, elles devaient lui permettre d'arriver à la réalisation de son rêve.

Or, ce rêve était l'exploitation sur une grande échelle du secret de Paul Grandier.

Frémont parlait assez bien l'anglais et l'allemand.

Cela devait lui servir dans un pays où le cosmopolitisme est très répandu.

Pendant les derniers temps de son séjour à Paris, le "Pharma" s'était appliqué avec ardeur à compléter ses études. Il avait suivi des cours et fréquenté les cliniques, se retrempan ainsi, remuant en valeur dans son esprit ses anciennes connaissances presque oubliées.

Il se sentait assez fort, assez solide pour tenter une grande entreprise avec chances de succès.

Donné d'une intelligence supérieure et d'une énergie qu'il n'avait jusqu'alors appliquée au mal, mais qui n'en était pas moins réelle, il devait réussir.

Avant de mettre son plan à exécution l'ex-complé de Pironette et de Fardard voulait faire connaissance avec la ville qu'il allait habiter, et fortifier encore ses études en assistant aux cours des facultés de New-York. Il loua un petit appartement, et dès qu'il fut installé, il s'occupa de suivre le programme qu'il s'était tracé.

En suivant les cours et en entendant des relations avec ceux qui les suivaient comme lui, il reconnut qu'il avait mille fois plus de facilité à se servir de méthode, et qu'il jouissaient d'une notoriété nullement justifiée.

L'école de chimie lui eut la preuve que beaucoup d'adroits banquistes tenaient le haut du pavé, et que nombre de prétendus découvreurs relévaient du charlatanisme et non de la science.

— Je ferai bientôt une révolution

dans ce monde-là ! se dit-il avec une joie profonde. Il faudra que tous ces gens-là s'inclinent devant moi et reconnaissent leur maître. Il mourut dans l'appartement de Charles Frémont qui s'occupa des obsèques émouvantes, par le fait, l'héritier de ses livres, de ses cahiers de notes et des papiers de famille auxquels il s'attacha avec une importance, mais qui devaient plus tard lui constituer un état civil parfaitement régulier et, en apparence, inattaquable.

(A suivre)

Viellards

Ces vieillards clochent du pied parce qu'ils sont anémiques; il leur faut les PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD. 83-2

Assurez-vous

Contre la pâleur, faiblesse féminine, maigreur, manque d'énergie et toutes maladies provenant du mauvais état du sang ou des nerfs, en prenant les "PILULES CARDIALES" du Dr Ed. Morin. Se vendent partout. 19, 23, 2, 9, 16

J. A. HURTEAU

Plans à grande réduction, termes de paiement pour convenir à l'acheteur, 1680 rue Ste Catherine, près de la rue St Denis. 43-a

Dr Louis Franchère, D.D.S.

Chirurgien dentiste, 1502 rue Sainte-Catherine. Tel. Bell East 1501. 149-a

TEMPERATURE

Toronto, 9 - Plus froid, ce soir. Beau et froid, demain.

M. J. G. Shaughnessy, président du Comité de l'Ontario...

POUR LE SACRE

M. J. G. Shaughnessy, V. G. partra ce soir, accompagné du Rév. abbé Luke Callaghan...

JOYEUX ANNIVERSAIRE

La famille et quelques intimes, amis importants de M. Joseph Simard...

A L'HOTEL-DIEU

M. Bruchési est tout à fait rétabli de sa maladie. Il sera au Palais de justice...

TRIBUNAL LIBRE

LE SIEGE DU QUARTIER ST LOUIS No 2

M. le rédacteur de "La Presse". Cher monsieur, Dans votre rapport sur le décompte...

Or, les paroles de l'échevin Curran auxquelles je fais allusion, sont à dire...

Je me consers, Votre respectueux,

DERAILLEMENT

Un train de fret a déraillé hier soir, sur la voie du Pacifique, à Smith's Falls...

AUX GARES

M. J. G. Shaughnessy, président du Comité de l'Ontario...

LE "CARTHAGINIAN"

M. Allan vient d'être informé par câblegramme que le "Carthaginian" a été rétabli...

COURSES EN PATINS

Les courses en patins et en raquettes de la M. A. A. auront lieu demain...

EXAMENS D'ARCHITECTURE

M. Adolphe Brasseur, de Drummondville, vient de passer avec succès...

NOTRE-DAME DES NEIGES - OUEST

Le résultat des élections municipales a été le suivant: M. Séraphin Desjardins...

REUNION DU BARREAU

Demain, à 10 heures, à la chambre 33 du palais de justice...

CAPTURE EMOUVANTE

Les six bandits qui ont commis le vol à Danville faits prisonniers par les citoyens, à Windsor Mills

Echanges de coups de feu - Plusieurs blessés - L'argent volé retrouvé en possession des prisonniers

Sherbrooke, 9 - Il était écrit que les six malfaiteurs qui ont si audacieusement pénétré avec effraction dans la "People's Bank of Halifax" à Danville...

Le chef Carpenter a passé une partie de l'après-midi à examiner les portraits des individus qui ont été arrêtés à Windsor Mills...

M. Barlow, marchand de Danville, partit pour Windsor Mills, par le convoi de l'après-midi, avec l'intention de venir assister à la capture...

Les six voleurs, car c'étaient bien eux, se trouvaient en face de la résidence de M. Duchesneau...

Les cinq autres, pendant ce temps, tiraient leurs revolvers et s'apprêtaient à une résistance acharnée...

Le montant de l'argent volé est de \$2,000 en billets de la "People's", \$800 en or et le reste en monnaie de l'Ontario et autres banques.

Le détective Pacifique Richard, a reçu, ce matin, une lettre de M. Odilon Bonchon...

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Le feu à St Louis

Un temps pour éviter un désastre

LE GREG VAMBEL

Proteste contre ceux qui s'acharnent après lui

Il remercie LA PRESSE et ses amis

En dépit de ce que prétend un de nos confrères, nous tenons à répéter, pour l'honneur de l'important Greec Vambel, qu'il a été libéré sans condition...

Un sujet de cette affaire, on nous apprend qu'un des principaux intéressés a subitement quitté Montréal pour se rendre à Hédé, N.S.

Un curieux se présentera à la cour de police, mercredi prochain, devant le juge Desnoyers...

Un surprise était réservée, aujourd'hui, au Dr Laberge, médecin de la cité. Un Chinois, au visage placide et à la mine tranquille...

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

LA STE-ANNE

Le presbytère a été, mercredi matin, la proie des flammes

Les dommages s'élevaient à environ \$5,000

"La Presse" annonçait, hier, qu'on avait appris à l'évêché que l'église de Ste-Anne, située à Deux-Montagnes, avait été incendiée.

Un grand nombre de citoyens accoururent pour essayer de maîtriser l'incendie. Ce fut en vain. Les flammes firent de rapides progrès...

Un curieux se présentera à la cour de police, mercredi prochain, devant le juge Desnoyers...

Un surprise était réservée, aujourd'hui, au Dr Laberge, médecin de la cité. Un Chinois, au visage placide et à la mine tranquille...

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

LA VARIOLE

Il n'y en a plus un seul cas à Métis

Le recensement de la variole dans le comté de Matane, qui avait été arrêté à Métis et mis en quarantaine dans un char égaré est parfaitement rétabli...

Un grand nombre de citoyens accoururent pour essayer de maîtriser l'incendie. Ce fut en vain. Les flammes firent de rapides progrès...

Un curieux se présentera à la cour de police, mercredi prochain, devant le juge Desnoyers...

Un surprise était réservée, aujourd'hui, au Dr Laberge, médecin de la cité. Un Chinois, au visage placide et à la mine tranquille...

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

LE GREG VAMBEL

Proteste contre ceux qui s'acharnent après lui

Il remercie LA PRESSE et ses amis

En dépit de ce que prétend un de nos confrères, nous tenons à répéter, pour l'honneur de l'important Greec Vambel, qu'il a été libéré sans condition...

Un sujet de cette affaire, on nous apprend qu'un des principaux intéressés a subitement quitté Montréal pour se rendre à Hédé, N.S.

Un curieux se présentera à la cour de police, mercredi prochain, devant le juge Desnoyers...

Un surprise était réservée, aujourd'hui, au Dr Laberge, médecin de la cité. Un Chinois, au visage placide et à la mine tranquille...

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

Un jeune homme du nom de Wilfrid Lussier a subi son procès, cet après-midi, pour avoir fait invasion chez un habitant...

Un boulanger traduit, ce matin, devant le Recorder

LA BOURSE

Table of stock market data including Bourse de Montréal and Bourse de New-York with columns for various stocks and their prices.

SAISON DES CURES

Opinion du juge Champagne concernant les curés et les marguilliers

ACCIDENT DU TRAVAIL

Grosse demande, petit jugement

DES MINERS

Empêchent la récolte du sucre à Fort France, Martinique

L'AFFAIRE LAFOREST

Remise de nouveau en 14 février

LES BILLS PRIVES

Québec, 9 - Le comité des bills privés a adopté sans amendements les bills suivants...

DIX-SEPT ITALIENS RECLAMENT

L'on fait l'enquête devant le juge Lemieux dans les causes de Cardaeco et de 16 autres Italiens...

L'HOTEL RICHELIEU

La cause de l'hôtel Richelieu s'est terminée, comme nous le faisons prévoir hier.

NAISSANCES

GRÉGOIRE - A Cohes N. Y., mercredi, le 31 janvier, un garçon, baptisé Alphonse, fils de M. et Mme. Alphonse Grégoire...

DECES

BOURDON - En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 19 ans, 8 mois et 14 jours, Irène Bouchard...

REUNION DU BARREAU

Demain, à 10 heures, à la chambre 33 du palais de justice...

LES MEMBRES DE L'UNION DES TAILLEURS

Le conseil d'administration de l'Union des Tailleurs de Hieron s'est réuni...

LE CONVOI PARTI DE SA DEMOISELLE

Le convoi partira de sa demeure, No 208 rue St André, samedi, le 10 du courant, à 4 h 45 heures.

LES MEMBRES DE L'UNION DES TAILLEURS

Le conseil d'administration de l'Union des Tailleurs de Hieron s'est réuni...